



Déclarations et Discours

Nº 80/11

GRANDES QUESTIONS DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU CANADA

Déclaration de l'honorable Mark MacGuigan, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, au Comité permanent de la Chambre des communes sur les Affaires extérieures et la Défense nationale, Ottawa, le 10 juin 1980.

A l'aube des années 80, la communauté internationale connaît de nouvelles et sérieuses tensions politiques et économiques. S'il y a bien eu certains développements positifs, comme l'accession pacifique du Zimbabwe à l'indépendance, le climat s'est détérioré dans un certain nombre de régions clés. L'élément le plus perturbateur a été l'invasion soviétique de l'Afghanistan, qui viole toutes les normes de l'éthique internationale et qui a été à juste titre condamnée par la très grande majorité des nations; ses dangers sont d'autant plus grands que l'action s'est déroulée aux frontières d'un Iran toujours enflammé par la révolution, et près d'une région pétrolière où le monde occidental a des intérêts stratégiques vitaux. La détention illégale des otages américains en Iran pose un grave défi à la conduite civilisée des relations entre États et préoccupe une superpuissance déjà aux prises avec d'autres sérieux défis. A l'ouest de cette région troublée, l'objectif du 26 mai a été dépassé sans qu'il y ait d'accord israélo-égyptien intérimaire sur l'autonomie de la Cisjordanie. Cet échec jette le doute sur le processus de négociation entrepris à Camp David. En Indochine, le Vietnam maintient 200 000 soldats au Laos et au Cambodge, qu'il a conquis. Dans ce dernier pays, la population est victime d'une famine et d'une persécution incroyables.

Le doublement des prix pétroliers l'an dernier perturbe fortement une économie internationale déjà ébranlée par l'inflation, la récession et de sérieux problèmes entre le Nord et le Sud. Les effets de ce renchérissement se feront le plus durement sentir sur les pays pauvres du tiers monde. Les dirigeants des sept plus importants pays à économie de marché se pencheront sur les grandes questions économiques lors de leur Sommet qui se tiendra à Venise dans quelques semaines. De plus, les Négociations mondiales sur l'économie débiteront aux Nations Unies cet automne. Tous reconnaissent l'urgence de ces questions, comme leur grande complexité.

Le Canada a été très actif sur la scène internationale, tant en ce qui concerne les grands dossiers internationaux que ses relations bilatérales. Ces trois derniers mois, nous avons été heureux de recevoir le Premier ministre du Japon et le Président du Mexique. Je me suis déjà rendu en Amérique latine, en Europe et en Afrique, où j'ai été particulièrement honoré de représenter le Canada aux cérémonies marquant l'indépendance du Zimbabwe. J'ai en outre assisté à des réunions de l'Agence de coopération culturelle et technique, de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) et de l'organisation de coopération et de développement économique.

Dans la conjoncture difficile que nous connaissons, je crois que le Canada doit réaffirmer les constantes de sa politique étrangère. Point n'est besoin de prétendre devoir réexaminer chaque aspect de cette politique du simple fait que le monde évolue. L'essence même d'une bonne politique étrangère tient à sa cohérence à long terme.